

Quelles pistes peut nous donner l'histoire des missions dans le monde pour notre mission dans les diocèses aujourd'hui ?

Marie-Hélène ROBERT, professeur de théologie (UCLy)
Sœur de Notre Dame des Apôtres

Selon que l'on adopte le point de vue de l'histoire, de la théologie, des acteurs de la mission ou celui des destinataires, les points de vue sur la mission se complètent ou s'opposent. À l'intérieur d'un même angle d'approche aussi. Pour l'histoire, par exemple, un triple écueil apparaît : celui d'idéaliser l'histoire, celui de l'ignorer et celui de la dénigrer. Quelles expériences passées de l'évangélisation peuvent avoir une pertinence dans la société actuelle ?

1. La joie de la mission au cœur de tensions

Une tension de rencontre entre les *principes* de la mission universelle et leur *mise en œuvre*, ou leurs *impacts* dans la société. Par exemple, actuellement,

- Entre le devoir d'hospitalité et l'afflux des migrants ;
- Entre la nécessité de l'annonce et la difficulté de parler de la foi à un auditoire blasé, hostile ou indifférent ;
- Entre l'exercice de la charité et la possible création de dépendances.
- Entre la joie de la mission et la souffrance apostolique (Col 1,24), qui est le creuset de la joie des béatitudes, y compris dans les persécutions. Notre cité ici-bas n'est pas définitive (voir Ph 3,20), l'enjeu est le Royaume (Rm 14,17).

Des tensions se repèrent entre 5 sources principales d'inspiration de la mission :

- Source biblique

L'envoi des disciples par Jésus et l'expérience des apôtres dans les Actes n'a cessé d'inspirer les missionnaires. Mais certains textes ont pu être détournés de leur objectif, comme le verset de Luc, « forcez-les à entrer » (Lc 14,23). Des tensions se repèrent dans les différentes manières de lire et d'interpréter la Bible : y cherchons-nous des modèles à reproduire tels quels, l'esprit et l'attitude évangéliques, une caution pour telle pratique, une sélection de livres ou de versets ?

- Source magistérielle

La *Propaganda Fide* fondée en 1622 a encouragé l'établissement d'un clergé indigène ; l'appel a été maintes fois relayé (Melchior de Marion Brésillac) mais en Afrique ce n'est qu'au début du 20^{ème} siècle que l'ordination de prêtres indigènes s'est développée (Paul Emechete). Les grands textes magistériels sur la mission des 20^{ème} et 21^{ème} siècles¹, ainsi que les conférences épiscopales et les synodes mettent en valeur des constantes dans la mission mais aussi des spécificités selon les contextes.

Comment comprenons-nous le rôle de l'Église dans le projet de Dieu : comme un relais de l'action divine, un substitut, l'unique instrument de Dieu, son instrument privilégié ?

- Source de l'histoire de la mission

Chaque époque a eu la conviction d'ouvrir une nouvelle page, tout en se référant à des modèles. Certaines pratiques ont porté un fruit dans tel contexte, mais non dans tel autre, alors

¹ *Maximum illud* (1919), *Rerum Ecclesiae* (1926), *Evangelii Praecones* (1951), *Princeps Pastorum* (1959), *Fidei Donum* (1957), *Ad gentes* (1965), *Evangelii nuntiandi* (1975), *Redemptoris missio* (1990), *Dialogue et annonce* (1991), *Evangelii gaudium* (2013), *Fratelli Tutti* (2020).

que d'autres ne sont plus recevables et ont pu gravement blesser, et durablement, des populations entières. Ces pratiques sont à discerner.

- Source de l'expérience

L'expérience est un réservoir important, dans les réussites et les échecs missionnaires, personnelles comme communautaires. Les expériences sont complémentaires au nom de l'universalité de la mission, y compris entre les églises.

L'expérience que les contemporains font du salut peut être avec profit le point de départ de la mission et non son point d'arrivée.

L'expérience comme source nécessite elle aussi d'être interprétée, par les autres sources.

- Source contextuelle

Les missionnaires ont mis du temps à entrer dans l'intelligence des cultures, des besoins des populations rencontrées. Et ils ne les appréhendaient pas de la même façon, selon leur formation. Le contexte est depuis le 20^e siècle une source d'inspiration et non plus simplement un lieu d'exercice de la mission. Dieu agit dans le monde, précède les missionnaires où il les envoie. Comment décrypter cette présence, l'honorer ? Comment poser sur le contexte le regard que Dieu pose sur le monde sans avaliser ce que vit tel contexte ? En regardant ce qui est, avant de regarder ce qui devrait être, au cœur des tensions entre la découverte d'une nouvelle culture et sa culture d'origine, qui inclut leur rapport au christianisme (une référence bénéfique, un danger à encadrer, à limiter à la sphère privée, voire à éliminer ?) Il est important de commencer par écouter en profondeur les personnes venant d'autres contextes.

On ne peut donc pas puiser dans l'histoire des missions chrétiennes sans recul ni revenir au passé, qui a lui-même interprété les sources de la mission dans des débats qui ne sont plus les nôtres. Mais il est important de se situer face à ces tensions et de prendre conscience qu'aucune source n'est auto-suffisante, à moins de tomber dans le fondamentalisme biblique, dans l'idéologie magistérielle, dans le passéisme historique, dans le subjectivisme de l'expérience ou dans la dictature du contexte auquel l'Évangile n'aurait rien à apporter !

L'histoire de la mission a laissé des traces dans les mémoires. Il est utile de prendre conscience *ensemble* de la manière dont on la lit aujourd'hui, entre idéalisation, repoussoir ou source d'inspiration et d'avoir à l'esprit les principales tensions qui travaillent notre contexte de mission, pour mieux annoncer l'Évangile.

2. Annoncer l'Évangile dans les cultures

Saint François à Damiette

Les conseils de François d'Assise au n° 16 de la première règle (1210) précisent deux attitudes missionnaires complémentaires², celle du témoignage et celle de la proclamation, qui font prendre des risques. François lui-même a décidé en 1219, en pleine croisade, de franchir les lignes ennemies à Damiette pour rencontrer le Sultan d'Égypte, Al Malik Al Kâmil, avec un autre frère. Ils se sont présentés avec humilité et la rencontre s'est effectuée dans la courtoisie sur plusieurs jours. L'expérience a marqué Pierre Claverie³ et le pape François (*Fratelli Tutti* n° 3-4). Pour aujourd'hui : comment franchir les lignes pour rencontrer des musulmans ? Comment accueillir les convertis de l'islam⁴ ?

² <https://www.saintfrancoisdassise.com/index.php/premiere-regle>.

³ Dans Gwenolé JEUSSET, Hermann SCHALUCK (Préface), Pierre CLAVERIE (Postface), *Rencontre sur l'autre rive : François d'Assise et les Musulmans*, Éditions franciscaines, Paris, Cerf, 1996, p. 234.

⁴ Mission Ananie dans le diocèse de Paris, <https://www.ananie.org/>.

Les semences du Verbe et l'action de l'Esprit Saint : présence de Dieu dans le monde et dialogue avec les contemporains

Les missionnaires dans l'histoire ont été envoyés vers des peuples qui ne connaissaient pas l'évangile mais qui avaient soit une certaine connaissance de Dieu, soit une connivence avec le divin. Les missionnaires ont pris appui sur ces « semences du verbe » et sur le dialogue, les deux ailes de la première évangélisation, même si ces deux ailes ont mis du temps à se déployer.

Comment entrer en dialogue avec les chercheurs de Dieu d'aujourd'hui ? Nouvelle évangélisation, première évangélisation et dialogue sont souvent très mêlés. En présence d'une abondante offre spirituelle, parfois sans transcendance, ne sommes-nous pas tentés par le dénigrement et la *table rase* ou à l'inverse par la juxtaposition relativiste, en ignorant la quête des contemporains ? Comment entrer en dialogue avec les personnes en recherche d'un salut ?

3. Former et se former - la formation d'un SMA au 19ème siècle

Les missionnaires ne partaient pas sans une solide préparation spirituelle et une connaissance minimale du milieu⁵. Au moment de la fondation de la SMA (1856), la formation du candidat tenait compte des trois vertus théologiques pour la sanctification personnelle du missionnaire en fonction des objectifs : la conversion et le salut des âmes, jusqu'au martyre, signe suprême de la foi, de la charité et de l'espérance. Les vertus morales soutiennent le zèle apostolique, adossées aux vertus religieuses d'*obéissance* (aimer l'Église et la congrégation), de *chasteté* par la vigilance et la prière, pour témoigner du Royaume, et de *pauvreté* en imitant le maître Jésus proche des pauvres.

La préparation du candidat le familiarise avec la langue et la culture des destinataires. Comment respecter les cultures, les habiter tout en les transcendant au nom de l'Évangile ? Comment aussi enrichir la communauté de son trésor culturel ?⁶

Qu'est-ce que les communautés et les paroisses mettent en place pour favoriser l'accueil des acteurs pastoraux et leur insertion ? Comment former les divers acteurs de la mission non seulement au contexte et aux stratégies de coaching missionnaire (du type *Pasteurs selon mon cœur* ou Les 5 Essentiels-Transformation pastorale) mais aussi aux vertus théologiques et morales, à la spiritualité missionnaire, à la profondeur théologique ? Dégageons-nous du temps, des moyens pour la formation intégrale (qu'elle soit diocésaine, personnelle, paroissiale, ou pour exercer telle responsabilité) ?

4. Implanter l'Église en collaboration

La dynamique de l'envoi

Comment appeler, motiver et intégrer des partenaires dans la mission ? Nous sommes parfois pris entre plusieurs feux. Une société laïque, avec ses directives, les normes de l'Église universelle, une Église minoritaire en France mais qui fut dominante, des personnes déchristianisées ou d'une autre religion, des acteurs très engagés dans la vie associative et dans la vie paroissiale, mais des forces déclinantes. Quel cap garder ?

⁵ Commission SMA-NDA pour le patrimoine spirituel commun, *Racines et Branches: Une étude de l'histoire et de l'évolution du Charisme SMA et NDA*, 2023.

⁶ Colloque *Omnes Gentes*, 28-30 novembre 2022, à Louvain-La-Neuve (2023). Dossier « Actrices et acteurs d'origine diverse dans l'Église catholique », *Lumen Vitae*, LXXVIII, 4, 2023.

Le pôle missionnaire comme oasis de charité

L'implantation de l'Église s'effectue progressivement. Les missions se sont développées autour de « la mission », un espace constitué d'une chapelle, d'un presbytère et souvent d'une communauté religieuse ; les missionnaires ont ouvert une école, un centre de soin, des centres d'apprentissage. Ils ont cherché à former des relais d'évangélisation sur place.

Partenaires dans la mission

Les acteurs de la première évangélisation étaient souvent conscients de leur incapacité à évangéliser seuls, tout en se méfiant des compromissions, religieuses ou politiques. Pour aujourd'hui sont promus, dans un esprit d'« échange des dons » : les associations caritatives, l'annonce de l'Évangile aux non-chrétiens, la Pastorale des migrants, la vie de prière intercommunautaire, comme les groupes de louange interconfessionnelle. Prenons-nous le temps et le courage de rencontrer des chrétiens d'autres sensibilités que les nôtres pour avancer dans ces partenariats ?

Conclusion

L'histoire de la mission continue d'être inspirante, même si les contextes ont changé, en particulier parce qu'elle stimule le zèle missionnaire tout en nous rendant attentifs aux écueils dans la rencontre et dans l'organisation. Le 20^{ème} siècle a redécouvert l'importance de la *missio Dei*. Il s'agit de participer ensemble à la mission même de Dieu jusqu'à l'avènement de son Royaume. Cela soulève plus de questions que de réponses puisque cette participation est sans cesse à inventer et à réévaluer.